



## Par le chant et la danse, renouer avec ses origines

A la suite de l'envoutant spectacle donné par les jeunes de l'Ummannaq Children's Home du Groenland (centre pour jeunes orphelins ou enfants subissant de mauvais traitements), nous avons voulu en savoir plus sur ces danses et chants Inuits. Nous avons donc réalisé un interview avec leur professeur, Karina Moeller.

**- Nous avons assisté à un très beau spectacle jeudi soir. Pouvez-vous nous expliquer l'origine et le sens de ces chants et danses ?**

- J'ai écrit la plupart de ces chants, mais ils s'inspirent de régions très au nord de l'Alaska, Yup'ik et Inupiaq. Les communautés Inuit ont subi la colonisation et la pratique de nos traditions a alors été interdite. Je cherche à revenir à ces traditions, j'essaie de les comprendre et de les transmettre. Les jeunes de l'Ummannaq Children's Home vivent dans un endroit magnifique, ils bénéficient de sorties dans la nature, sur la banquise, comme dans le film *Inuk*. Les jeunes ressentent la fierté de cette culture, mais ils sont aussi beaucoup influencés par la culture moderne, que ce soit pour la musique (le pop et le rock notamment) ou la nourriture (comme les fastfood).

L'une des chansons est consacrée à la venue du printemps. Il n'y a pas de soleil en hiver, seulement la lune. Mais celle-ci crée des espaces magiques avec l'ombre des icebergs, des espaces totalement silencieux. Avec le printemps, les herbes et baies réapparaissent, et avec eux reviennent les animaux. Nous vivons à travers les animaux. Nous mangeons notre propre chasse car nous savons d'où ça vient. La nourriture est une grande part de notre culture.

La dernière chanson évoque une grosse tempête, le pouvoir de cette tempête transmet une énergie, l'énergie de traverser une nouvelle expérience. Cette expérience est spirituelle, il s'agit de voyager à travers la terre. On dit que les esprits passent par les trous des écureuils.

Le chant sur lequel dansait ma fille exprimait l'esprit

de la Terre. Si on ne croit pas en la Terre, si on ne la respecte pas, la Terre ne nous nourrit pas. Il faut également conserver l'équilibre entre l'Univers masculin et la Terre féminine.

**- Dans votre pays, à quelle occasion pratiquez-vous ces chants et danses ?**

- Pour toutes sortes de célébrations, de moments de joie, de chasse, ou d'incantations spirituelles. Et ça c'est valable pour les Inuits du Groenland, mais aussi d'Alaska, du Canada ou de Sibérie car nos cultures sont très similaires. Nous avons la même façon d'être.

**- Considérant votre troupe essentiellement féminine de l'autre soir, peut-on dire que c'est une pratique artistique exclusivement féminine ?**

- Ah non, ce n'est qu'une coïncidence. Il y a rarement de distinction entre hommes et femmes dans nos danses et nos chants. D'ailleurs, je commence à intégrer de plus en plus de garçons dans le groupe. Le spectacle vous montrait toutes les filles tapant sur leur percussion en peau d'ours (estomac), alors qu'à l'origine, en Alaska, cet instrument est joué par une seule personne à la fois. Mais je trouve ça beau à plusieurs !

**- Comment êtes-vous intervenus dans la composition de la bande originale du film *Inuk* ?**

- Elle a été créée par un compositeur américain, mais il ne connaissait pas nos musiques traditionnelles, j'ai donc participé à la composition de quelques chansons, dont certaines sont chantées par des jeunes.

**- Avez-vous assisté aux danses bretonnes qui ouvraient le festival ? Vous avez trouvé ça comment ?**

- Bien ! J'aime beaucoup car c'est une danse circulaire qui exprime l'unité. J'aime cette sorte de simplicité qui se démarque des nouvelles danses qui se veulent impressionnantes.

Je vous laisse, je dois jeter un oeil sur les jeunes qui se baignent !



## Le manque des femmes

*Miss Philippines*, Gaëlle Lefeuvre – 2016

Les Iles Féroé, 50 000 habitants et un gros déséquilibre entre les hommes et les femmes, du à un plus grand exode de celles-ci. Comme le dit une femme du documentaire, « les hommes restent, deviennent pêcheurs, veulent rester en paix. » La grande mode alors quand on ne trouve pas l'amour sur l'île : partir le chercher sur une autre...

Gaëlle Lefeuvre poursuit son chemin entre insularité et féminité. Après son film de fin d'étude sur une femme pêcheur en Corse (projeté l'an passé), elle décide ici de s'intéresser à ces femmes philippines séduites par des hommes féringsiens à l'autre bout du monde et ramenées sur ces petits bouts de terres entre Océan Atlan-

## Entretien avec Medi, exposante au FIFIG

**- Peux-tu te présenter brièvement ?**

- Je suis d'Oslo, en Norvège. Je suis rentrée en 1960 aux Beaux-Arts. Mais je n'ai pas voulu travailler dans



tique et Mer de Norvège. Evitant le sujet de la pêche à la baleine souvent rattaché à ses îles (bien que toute forme de pêche ne soit pas absente puisque le preneur de son a bricolé une perche à l'aide de sa canne à pêche !!) et donc un documentaire essentiellement masculin, elle prend au contraire le parti de donner la parole à ces femmes. Ces femmes qui doivent se faire à un climat rude et à une grande partie d'un quotidien passé en intérieur (l'hiver, il ne fait jour que de 10h à 15h). La cinéaste nous montre d'ailleurs très peu de vues sur les paysages pourtant magnifiques, qui ne nous laissent respirer que brièvement. Mais nous suivons avec intérêt ces suites de témoignages, non dénués d'humour ! Ces femmes parlent en effet de leur situation avec une certaine légèreté et pourtant elle est loin d'être idéale : elles ne peuvent utiliser leurs diplômes philippins et travaillent pour la plupart dans l'usine de poisson de la ville...

l'art. J'ai commencé à travailler dans un cimetière ! Puis je suis allée travailler à Copenhague où j'ai rencontré un galeriste qui m'a amené à Paris. Là on traînait au café la Palette avec des peintres du mouvement Cobra. Et c'est là que j'ai rencontré Willem. Un jour on lui a proposé d'être jury du FIFIG...

**- On m'a raconté qu'en 3 heures sur Groix tu as voulu y aménager, c'est vrai ?**

- Oui, on n'en pouvait plus de Paris et quand je suis arrivée ici, ça ma semblé parfait.

**- D'où t'es venu l'idée de dessiner ces femmes nues ?**

- Ce sont des auto-portraits. Je les dessine presque tous devant le miroir. Ce sont mes idées, ma vie. On dessine parce qu'on aime ça. Ce que j'ai dans la tête quand je suis devant le miroir. Ce sont des histoires de femmes...

**- Qu'est-ce qu'ils signifient? Tu peux m'expliquer ?**

- Celui là parle d'un voyage, celui là c'est moi ma sœur et ma fille, celui ça c'est une jeune fille, peut-être moi quand j'étais petite, qui regarde une vieille, comment elle sera en vieillissant et qui fait la tête car elle la trouve moche. Beaucoup expriment le désir. Celle là (sur la photo) c'est une femme qui porte sa tête, sa personne. C'est pas toujours facile de se porter soi-même, sa personnalité...

Malheureusement mes dessins récents sont restés exposés sur Paris...

**Merci à toi pour cet entretien !**



# L'Archipel

Avant la projection, le réalisateur Benoit Huguet prévient les spectateurs. Certaines images peuvent heurter et s'il y a des enfants, il vaudrait mieux pour eux ne pas voir le film du tout. Remous, les langues fusent dans la salle. En effet, comment ne pas être sensible d'emblée à un sujet aussi épidermique? Cette chasse aux baleines des îles Féroé qui fait régulièrement la une des journaux, provoquant au passage la levée de bouclier des associations de protection de la nature? Une chasse spectaculaire où le sang gicle et qui a rapidement catalogué ses adeptes comme des êtres insensibles à la cause animale. Avec une grande pudeur, une juste distance et en laissant la parole à ceux qui la côtoient et la transmettent depuis des centaines d'années, le réalisateur a choisi de filmer une poignée d'entre eux dans leur quotidien. Il en résulte un film qui déconstruit cette image médiatique et torde de la réalité, tout en s'attachant à montrer sans fard, ce moment particulier rythmant leurs vies.

Le film nous montre ainsi que les pêcheurs sont strictement encadrés dans leurs pratiques : les stocks de baleine sont surveillés de près et l'espèce en question, qui n'est pas en voie de disparition, est protégée par ailleurs. Le moment même de la capture est bien

## Météo de crise!

Toute l'équipe du festival est soulagée! Le beau temps a été de retour sur l'île vendredi matin. Festivaliers et bénévoles commençaient à sérieusement s'inquiéter de cette météo méditerranéenne (montée à 28°)! Une réunion de crise s'était réunie en urgence afin de traiter ce problème inhabituel et d'éviter de perdre les habitués. «Nous craignons de devoir installer des parasols,



Festival International du Film Insulaire  
BP 35 Port Lay  
56590 île de Groix  
tél : 02 97 86 57 44  
[www.filminsulaire.com](http://www.filminsulaire.com)  
et aussi sur Facebook

sûr très fort et dur à voir même si les techniques employées doivent faire souffrir au minimum l'animal. Il est même question de couteaux homologués. Répartie équitablement entre les pêcheurs et consommée dans l'année, la viande n'est pas commercialisée empêchant là aussi une industrialisation réelle. Une ressource locale pour un usage local en somme.

Au détour de l'atelier d'un artiste local, la perception que l'on a de la pêche à la baleine s'étoffe. Montrée au travers de ses dessins ou dans un film tourné dans une autre contrée qui la pratique, elle finit par redonner un sens à ce face à face mythique entre l'homme et l'animal. Et lorsque qu'un jeune pêcheur en parle à ses amis c'est pour souligner - non sans un certain émoi face à la vigueur des attaques extérieures - qu'ici, ils

n'ont rien à cacher. Cette pêche fait partie de leur identité, mais lucides, ils en sentent également la fin annoncée.

Alors qui a tort, qui a raison? Un film qui provoque déjà des réactions mais qui heureusement élève le débat et montre un autre point de vue sur les habitants de ces îles, loin des clichés.

nous avons même prévu de passer une commande de claquettes et débardeurs estampillés FIG et d'acheter de la crème solaire!» Dixit le Président... Heureusement le retour du crachin hier et du vent aujourd'hui a permis aux bénévoles de l'île de retrouver leur température corporelle habituelle! Une crainte persiste cependant sur la mer toujours très calme à cette heure...

## Extras

- Contes de la mer : Samedi 20 à 20H30 et Dimanche 21 à 20H  
- Ballade nature : Dimanche 21 à 14H  
Départ du Kiosk de Port-Lay.

- Pour suivre le festival en vidéos : [www.youtube.com/user/filminsulaire?&ab\\_channel=filminsulaire](http://www.youtube.com/user/filminsulaire?&ab_channel=filminsulaire)

Conception journal :  
Eric, Maël, Anaïs, Garance et Jean-François  
<http://lautretrivage.com>

Photographies : Benjamin Chouteau



Après avoir survolé le pourquoi du comment et commencé à explorer la sélection scandinave du FIG 2016 lors du dernier numéro, nous avons eu envie pour ce 41ème d'approfondir encore plus la chose... Entrer dans les danses chamanes inuites (entretien page 2), adopter en religion la mythologie nordique (ci dessous), entrer dans la tête d'une dessinatrice exposante! Mais aussi comprendre la situation des femmes Philippines aux îles Féroé (Page 3)! Vous l'aurez compris l'honneur est aux femmes... Celles qui gèrent les affaires quand le mari est en mer, qui mènent la grève quand les sardines sont trop chères ou qui mènent un festival de bout en bout!

Comme on garde les pieds sur la tête un article traitera du film polémique sur la chasse à la baleine...

## Ragnarok, quand la mythologie s'invite au FIG

La légende raconte qu'après 3 ans d'hivers sans un été, amenant glaces, vent et neige, éclatera une guerre sans précédents entre les puissances et les dieux.

Les conflits accumulés au fil des siècles entre elles pour les récoltes, la pêche, les saisons et par les guerres des hommes entrainera un affrontement signant la fin du monde.

Odin (qui prend la forme mi homme mi ours), son armée de Einherjar (ceux qui combattent seul à seul en vieux Norois) et son fils Thor (dieu de la force et du tonnerre), s'entretueront avec Loki (mi homme mi cheval à corne) qui mène les Géants et l'armée des morts de Hel (dieu des morts) et ses fils Fenrir (le loup géant) et Jormungand (le serpent de mer). Odin avait jeté Jormungand enfant dans les mers car une prophétie avait déclaré qu'il décimerait les sages. Quant à Fenrir il fut emprisonné jeune avec un ruban magique par les Ases chargés de son éducation qui craignaient eux sa puissance grandissante.

On nous a également demandé une carte pour situer les îles scandinaves (page 4)! Une chose est sûre même si vous êtes mauvais en géographie vous savez danser sur toutes les danses du monde et ça, ça nous rassure!

Aujourd'hui la rédaction fêtera un anniversaire alors indulgence pour le numéro de demain! Troisième jour! On arrête l'échauffement.

Rendez vous à Cuba ce soir!

# EDITO



Jamais le monde ne connut telle violence. Même Heimdall (celui qui éclaire le monde cornes de bélier), l'Ase blanc qui garde l'arc en ciel ne parvint à apaiser le conflit et mourra en s'interposant. Mais de la fin du monde jaillira un nouveau monde. La végétation luxuriante laissera entrevoir une seule fenêtre où l'on apercevra le paysage lunaire de jadis l'ancien monde et les dieux transformés en roches après leurs morts...

Cette fenêtre sur l'ancien monde est en train d'apparaître au gré du vent et du fusain sur la place de Port-Lay...